

Dans(e)

la lumière

Édition 24/25
Exposition, performances
18.10.24 – 31.01.25

6 rue Juliette Récamier 75007 Paris fondation.edf.com

Sommaire

L'édito d'Alexandre Perra | p.3

Dans(e) la lumière : une nouvelle saison de la Fondation groupe EDF | p.4

La collection de la Fondation et les œuvres « lumières » | p.4

La programmation de danse | p.10

Édito d'Agnès Chemama | p.10

Les performances | p.11

Les évènements programmés | p.26

Une saison ouverte à tous | p.27

Agenda | p.28

En savoir plus sur la Fondation groupe EDF | p.30

Informations pratiques | p.30

L'édito d'Alexandre Perra

© Christel Sasso Capa



Accompagner l'émancipation individuelle et collective pour permettre à chacun de trouver sa place dans une société plus harmonieuse, c'est tout le projet de la Fondation groupe EDF et de son mandat « Éclairons *les avenirs* ».

Avec Dans(e) la lumière, nous sommes invités à nous mettre en mouvement, pour une société plus juste et plus inclusive. Une société qui ose et permet à chacun d'exprimer et de cultiver ses talents. C'est l'appel à vivre, le temps d'une saison, l'expérience de la lumière. Celle qui inspire l'âme et anime les corps.

En ouvrant notre collection, nous souhaitons partager quelques-unes des œuvres emblématiques d'artistes qui mettent la lumière au cœur de leur démarche de création. Ces œuvres sont autant de témoignages d'un rapport changeant à cette inépuisable manifestation d'énergie.

Et pour donner corps à la lumière, nous invitons danseurs et chorégraphes à en sublimer la force poétique, mais aussi la puissance libératrice.

C'est donc à un dialogue entre artistes, plasticiens et danseurs, que nous sommes conviés. Un dialogue dans lequel l'éphémère mouvement des danseurs converse avec des œuvres lumières, reflets de leur époque.

Entrons dans la lumière. Entrons dans la danse.

Alexandre Perra

Délégué général de la Fondation groupe EDF

Dans(e) la lumière :

une nouvelle saison de la Fondation groupe EDF

Reconnue pour ses expositions d'art contemporain sur des sujets de société, la Fondation a souhaité, dans le cadre de son nouveau mandat, enrichir son offre culturelle avec le lancement d'une nouvelle programmation autour de la lumière et de ses déclinaisons dans les domaines de l'art plastique et de la danse. Ouverte à tous, elle invite à découvrir le pouvoir émancipateur de la danse, sublimée par des artistes inspirés par la lumière et engagés pour un monde plus inclusif.

La Fondation invitera le public à vivre, tous les ans, le temps d'une saison, cette programmation en alternance avec les expositions thématiques sur de grands sujets de société.

**« Dans(e) la lumière » est la première édition d'une série d'expositions.
C'est un nouveau rendez-vous culturel qui sera présenté une fois par an
à la Fondation groupe EDF à Paris.**

Un accrochage inédit d'œuvres de la collection de la Fondation

Pour la première fois, la Fondation présente une sélection d'œuvres « lumières » issues de sa collection. Témoignage d'un engagement pour diffuser la lumière comme matériau de création, elle a constitué au fil des années une collection inédite. Pour cette première édition, des œuvres peu ou jamais exposées de Raoul Dufy, Man Ray, Julio Le Parc ou encore François Morellet sont présentées.

Des œuvres animées par des performances dansées

Créations, improvisations, extraits de spectacles... seuls ou en groupes, une sélection de chorégraphes et de danseurs inspirés par la lumière et issus d'esthétiques variées, entrent en dialogue avec les œuvres : Angelin Preljocaj (Ballet Junior), Leïla Ka, Carolyn Carlson, Mazelfreten, Jann Gallois ou encore Mourad Merzouki... Cette programmation a été conçue par Agnès Chemama, précédemment directrice du développement et des publics au théâtre national de Chaillot et conseillère à la programmation.

L'émancipation par la danse, l'engagement de la Fondation groupe EDF

Placer l'humain au cœur de son action, prendre en compte tous les publics, et surtout ceux qui sont éloignés de la culture, pour allumer une étincelle, donner ou redonner confiance... À l'image de la vocation sociale portée par la Fondation, la programmation de **Dans(e) la lumière** se veut adaptée et accessible à tous, pour contribuer à l'émancipation de chacun par le corps et le mouvement.

C'est un message fort que délivrent les artistes invités à se produire, qui pour certains, ont choisi d'animer des ateliers dédiés à des jeunes femmes en difficulté, des réfugiés... Les représentations de l'après-midi seront par ailleurs exclusivement réservées aux établissements scolaires et aux associations soutenues par la Fondation.

Une médiation spécifique a également été élaborée pour découvrir la danse et faire le lien avec les arts plastiques et la lumière, et répondre ainsi aux questions des publics scolaires et du grand public.

Parce que la danse est aussi l'occasion de vibrer ensemble, la Fondation accueillera des ateliers de pratique, des bals en famille, des battles, des soirées DJ engagées...

Les artistes exposés

- | | | |
|--------------------|-----------------|-----------------------|
| - Bernard Caillaud | - Gun Gordillo | - Adalberto Mecarelli |
| - Costis | - Julio Le Parc | - François Morellet |
| - Raoul Dufy | - Man Ray | |
-

Les chorégraphes invités

- | | | |
|---|------------------|--|
| - Alban Richard | - Josette Baiz | - Mazelfreten (Laura Defretin et Brandon Masele) |
| - Alexandre Fandard | - Leïla Ka | - Mourad Merzouki |
| - Angelin Preljocaj - Ballet Preljocaj Junior | - Léo Lérus | - Raphaëlle Delaunay |
| - Carolyn Carlson | - Marion Motin | - Thomas Lebrun |
| - Jann Gallois | - Maud Le Pladec | |
-

La collection de la Fondation et les œuvres « lumières »

Découvrir les œuvres qui composent une collection nécessite d'aviver son empathie. Il s'agit de comprendre ce qui a su séduire les rétines, capter l'attention et satisfaire les intérêts d'autres que soi. C'est aussi l'opportunité de remonter le fil d'une histoire qu'il nous revient désormais de poursuivre. Dans cette exposition, les œuvres présentées font état des préoccupations qui ont traversé le XX^e siècle et nous donnent à voir ce qu'il était alors nécessaire d'exprimer. Parfois, elles portent aussi au jour les angles morts d'une époque et attestent des évolutions qu'a connues notre société. Toutes ont pour point commun la lumière. Ici, elle est un matériau au même titre que la glaise ou la gouache.

Au début du siècle dernier, alors que les foyers parisiens étaient majoritairement dépendants du gaz, du charbon ou du bois, la Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité – l'ancêtre d'EDF – a souhaité les convaincre des bénéfices de l'électricité. Pour rendre palpable un produit invisible, l'entreprise a invité des artistes à penser des œuvres avec ou sur cette énergie. Aujourd'hui, parmi la centaine de pièces qui compose la collection de l'entreprise, nombreuses sont celles de lumière. Elles ont été pensées par Julio Le Parc, François Morellet ou encore Costis.

Parmi elles, une série de rayogrammes créés par Man Ray en 1931. L'artiste avait mis au point une technique qui consiste à placer un objet entre le papier photosensible et une source lumineuse. Au contact de la surface, l'éclairage dessine une forme aléatoire. On devine les contours des appareils électroménagers qui font alors leur arrivée chez les Français et les Françaises mais aussi certaines des photographies emblématiques du surréaliste.

Pour l'Exposition universelle de 1937, l'entreprise commande à Raoul Dufy un tableau de plus de six-cent mètres carrés dont on peut ici voir des lithographies. Aujourd'hui exposée au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, cette fresque est traversée par *La Fée Electricité*, une créature bienfaitrice qui retrace l'histoire de l'invention et de son développement. Marie Curie, seule chercheuse présente sur le tableau, est figurée de dos : un marqueur significatif de la misogynie de l'époque.

La présence d'une seule artiste femme dans l'exposition est elle aussi révélatrice des carences du passé auxquelles doivent aujourd'hui faire face les conservateurs et les conservatrices. Pour EDF, Gun Gordillo avait produit une série d'œuvres que ses salariés pouvaient apprécier au sortir des ascenseurs de l'entreprise.

Composées de néons et de barres en acier, ces sculptures murales évoquent l'idée d'un passage. Au contact de la lumière naturelle, on les voit se métamorphoser de l'aube à l'heure bleue, suggérant ainsi l'écoulement perpétuel du temps.

Peut-être est-ce là le véritable sujet de cette exposition. À travers toutes ces œuvres de lumière, on entrevoit l'évolution de notre rapport au temps, la manière dont on choisit de le traverser et la façon dont l'énergie nous le permet.

Texte par Camille Bardin
Critique d'art indépendante, commissaire d'expositions et journaliste

À propos de la collection

Depuis 1990, dons, acquisitions, commandes ont jalonné la constitution de la collection permanente de la Fondation qui compte aujourd'hui une centaine d'œuvres parmi lesquelles dessins, estampes, photographies, affiches anciennes mais aussi installations « lumières ».

La collection est lancée avant même la création d'EDF, par le directeur général de la Compagnie Parisienne de distribution d'électricité de Paris, Charles Malégarie.

À sa création en 1946, EDF poursuit cette démarche mêlant art et industrie, et en 1987 lance sa Fondation et ouvre son espace culturel « Electra ». En 1991, l'exposition inaugurale « Nature artificielle » présente des artistes qui utilisent la lumière comme matériau de créations, tel François Morellet ou Adalberto Mecarelli qui sculpte la lumière comme le marbre.

Ces œuvres, peu montrées, illustrent une histoire, celle de la modernité et de la lumière, celle d'une entreprise qui en collaborant avec de nombreux artistes a souhaité rendre l'énergie visible et montrer tout le potentiel de la lumière comme matériau de création.

Cette collection est en perpétuel mouvement : de nouvelles œuvres viennent s'ajouter, comme dernièrement l'œuvre ~~Demain est annulé...~~ de Rero ou *Paradisus* de Mali Arun. Certaines circulent en région, dans des institutions partenaires comme le Musée électropolis à Mulhouse.

Dans(e) la lumière est l'occasion d'ouvrir au public cette collection peu montrée jusqu'alors. Une sélection d'œuvres lumières à découvrir gratuitement du mercredi au dimanche de 12h à 19h (Visites guidées les samedis et dimanches après-midi)

Les œuvres lumière exposées

© Isabelle Paillard



Lunatique neonly, 8 demi-cercles, n°II (2004)
de François MORELLET

La série *Lunatique Neonly*, commencée en 1996, nous invite à jouer avec notre propre perception. En s'appuyant sur la lumière et l'ombre, l'espace et le mouvement, l'artiste propose une œuvre à l'apparence volatile, qui dépend de l'angle de vue et de la position du spectateur, comme une sphère éclatée qu'il faudrait reconstituer. Bien que disposés selon un système logique préétabli, les arcs lumineux semblent suivre un rythme désordonné et capricieux, d'où le titre « lunatique ».

La Fée Électricité

Monsieur Ampère, d'après la Fée Électricité (1953) de Raoul Dufy

Portfolio de 10 lithographies. Exemplaire n°155, ouvrage tiré à 350 exemplaires chez Mourlot, éditions Pierre Berès
Série préparatoire de 10 lithographies représentant Monsieur Ampère, ouvrage tiré à 150 exemplaires

© Aurélien Mole



La Fée Électricité est un tableau monumental de 600 m² commandé par la Compagnie parisienne de Distribution d'Electricité pour le pavillon de la Lumière en 1937 dans le cadre de l'exposition internationale des Arts et des Techniques dans la vie moderne. En 1954, EDF édite cette série de lithographies, dont l'artiste supervise la réalisation, qu'il veut plus aboutie que son œuvre originale. La fresque retrace la découverte de l'électricité, et rend

hommage à 109 personnages historiques, dont Pierre et Marie Curie, les dieux de l'Olympe et la fille d'Électre, ou encore la figure d'André-Marie Ampère.

Monsieur Ampère est une série préparatoire de la figure de ce fondateur de l'électrodynamique et de l'électromagnétisme. Avec cette œuvre monumentale, Raoul Dufy compose un hymne à l'énergie nouvelle qu'est l'électricité, sur le modèle de la conquête mythologique du feu par l'Homme.



© Aurélien Mole

Cône de lumière rouge - 90 W, 14 V - 180 ° Nord (1993)

Cône de lumière rouge - 90 W, 14 V - 0° Nord (1990)

Projections

90° Nord (rouge), 180° Nord (jaune), 270° Nord (bleu) (1993)

Lithographies

d'Adalberto MECARELLI

© Aurélien Mole



Adalberto Mecarelli, maître fondeur, explore la lumière comme « matière invisible qui rend visible le monde ». Le travail de l'artiste s'appuie sur la confrontation entre présence et absence, espace clos et infini.

Les œuvres présentées et celles reproduites en lithographies sont toutes nommées selon le degré d'inclinaison des projecteurs, que l'on retrouve inscrit au centre de chaque sculpture lumineuse.

Avec ces formes géométriques aux contours aussi nets qu'une pièce en bronze, il offre au spectateur des portes lumineuses vers une autre appréhension du monde et de la matière. Il invite à méditer sur la notion d'espace, à voir au-delà des murs, à jouer au passe-muraille.

Électricité (1931) de Man Ray



© Aurélien Mole

En 1931, Man Ray, figure emblématique du surréalisme, invente une technique qui combine des photographies et des ombres obtenues par interposition de l'objet entre le papier sensible et la source lumineuse. Après un premier photomontage, il ajoute des traînées ondulées de cordons d'alimentation et de serpentins de chauffage, traces symboliques de l'effet invisible du courant électrique. Nommée le rayogramme, en allusion à son nom et au rayon lumineux, cette technique est celle utilisée pour *Électricité*, une œuvre éditée en 500 exemplaires, offerts à l'époque aux plus gros clients de la Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité. Il rend hommage à l'électricité, présentée comme une énergie source de lumière et de progrès technologique, mais aussi comme un sujet artistique en soi.

Le feu qui brille (1993) Imagique (1993) Voyage aléatoire (1994) de Costis



© Aurélien Mole

Costis Triantafyllou explore depuis les années 1990 la lumière et la foudre. Fasciné par la puissance brute et la beauté éphémère de ces phénomènes naturels, l'artiste cherche à les reproduire dans ses œuvres sous forme de foudre électronique, en générant des décharges électriques.

Il met la lumière au centre de ses œuvres, non plus seulement comme moyen, mais aussi comme phénomène en soi, comme manifestation du beau. Ici, la foudre éclaire brièvement des éléments des compositions, les rendant autrement visibles. Mais c'est avant tout la lumière elle-même, la manifestation de l'éclair que le spectateur attend. Bien que programmée, la foudre dessine à chaque fois une chorégraphie aléatoire.

L'artiste transforme un événement naturel fugace en une expérience artistique, questionnant en même temps les frontières qui séparent l'art, la science et la nature.



© Aurélien Mole

Aléatoires numériques (2001) de Bernard Caillaud

Bernard Caillaud, physicien et artiste, passe de la peinture à la création numérique algorithmique dans les années 1980.



© Aurélien Mole

En produisant des algorithmes marqués par l'aléatoire, il crée un dialogue artistique entre créativité humaine et imprévisibilité numérique. Cette série d'œuvres est également marquée par une intensité chromatique et une complexité visuelle dont la lumière est le vecteur indispensable. En superposant des couches de couleurs et en jouant sur la transparence, l'artiste fait de la lumière un véritable auxiliaire de création. Au départ outil

pour révéler les structures cachées et les dynamiques internes de chaque composition, elle finit par devenir l'œuvre elle-même. Ce sont ces différents niveaux d'implication de la lumière dans sa création que Bernard Caillaud nommera « l'hyper-lumière ».

Composition murale (1995) de Gun GORDILLO

© Isabelle Paillard



Gun Gordillo, artiste suédoise inspirée par les néons qu'elle a vu dans l'espace public du Caire lors d'un voyage en 1974, mêlera tout au long de sa carrière minimalisme, modernisme abstrait, constructivisme et art cinétique. Elle fera du néon son matériau de prédilection. En combinant des matériaux durables comme le dolérite, le plomb, le cuivre et le zinc avec des éléments plus fragiles tels que le verre, le plexiglas et surtout la lumière au néon, les œuvres de Gordillo font écho au contraste entre architecture ancienne et éléments de modernité qui caractérise nos villes.

Composant notamment des œuvres en plein air, l'artiste transcende l'utilisation conventionnelle du néon, souvent associé à une publicité agressive, pour en faire un médium doux et poétique, comme une note qui viendrait éclairer par surprise notre paysage. Son travail avec la lumière dans l'œuvre résonne avec son utilisation de la lumière naturelle, changeante, qui habille ses compositions d'une manière toujours différente.

Continuel-lumière (1964)

© Aurélien Mole



de Julio LE PARC

Julio Le Parc, cofondateur du Groupe de Recherche d'Art Visuel (GRAV) en 1960 et lauréat en 1966 du Grand Prix de la Biennale de Venise, oriente son travail vers la lumière et le mouvement, créant des œuvres cinétiques qui s'inscrivent dans la mouvance de l'art perceptuel, faisant appel à la subjectivité du spectateur.

Avec *Continuel-Lumière*, il cherche dans la lumière à la fois l'instabilité et l'interactivité, à déconstruire pour repenser. En utilisant un matériau réfléchissant en mouvement, l'artiste argentin crée une œuvre fuyante qui échappe à une volonté d'objectivité. En nous invitant à nous déplacer nous aussi, il fait de notre regard la clé de voûte de *Continuel-Lumière*. Nous sortons d'une contemplation passive pour devenir acteurs de l'œuvre.

La programmation de danse

Éclairage sur une programmation

Édito d'Agnès Chemama

Faire dialoguer Danse et Lumière. Poser des mots qui les relient. Des mots qui parlent d'intensité, d'énergie, de mouvement, d'émancipation et de poésie.

Prendre en compte tous les publics, et surtout ceux qui sont éloignés de la culture, pour allumer une étincelle, leur donner confiance dans l'expression d'eux-mêmes, les aider peut-être à exister pleinement dans leur corps.

Pour répondre à ces enjeux, et en écho à l'inspirante collection d'arts plastiques de la Fondation groupe EDF, des commandes à des chorégraphes ont été passées pour créer une performance, improviser ou adapter des extraits de spectacles. De grandes signatures de différentes générations reflètent la diversité des esthétiques. Des « pépites », encore en écoles ou repérés lors de formations, vont croiser leur route lors de soirées partagées.

Bals, battle autant de rendez-vous joyeux et festifs qui rythmeront cette saison, pour (re) donner à tous, quel que soit son âge, le plaisir de danser et d'être ensemble.

Enfin, conférences dansées, vidéos de spectacles, ateliers de pratique..., tout un éventail de propositions pour que chacun s'approprie une culture de la danse.

Vive la danse, et pleins feux sur cette première édition !

Agnès Chemama
Directrice artistique

Biographie d'Agnès Chemama

Agnès Chemama a travaillé pendant 35 ans au théâtre national de Chaillot comme directrice du développement et des publics, et conseillère à la programmation, en particulier pour le jeune public.

Convaincue que l'éducation à l'art est un puissant levier d'émancipation, elle n'a eu de cesse d'œuvrer à la démocratisation culturelle, en faisant se croiser les publics. Elle a imaginé, en complicité avec les artistes, des approches originales, comme autant de mises en résonance des œuvres présentées à Chaillot : performances dans les musées, et notamment celui du Louvre dès les années 2000, les monuments ou l'espace public, spectacles avec des amateurs...

Les performances

Un dialogue entre les œuvres et le mouvement

Pour faire danser la lumière et animer la Fondation pendant toute la saison, au total, seize projets (créations, improvisations, spectacles et extraits de spectacles) seront proposés au grand public, aux établissements scolaires et aux associations soutenues par la Fondation groupe EDF.

Le programme est composé de deux représentations par jour : à 14h00 pour les associations et les scolaires, et à 19h pour le grand public sur réservation.

CRÉATION

Flux de Raphaëlle Delaunay

19 oct. 2024
23 et 24 oct. 2024
6 et 7 nov. 2024

Chorégraphe :	Raphaëlle Delaunay
Interprètes :	Thaimee Samut, Rajaa Abderamane, Aicha Lukumuena, Tharsika Pulendran

La Fondation groupe EDF veut promouvoir l'éducation artistique chez les jeunes et leur offrir des tremplins. Cela résonne très fortement avec le chemin parcouru au sein de l'école de l'égalité des chances « ELAN » dont le Centre National de la Danse m'a confié la direction artistique depuis 4 saisons.



© Raphaëlle Delaunay

Répondre à l'invitation de la Fondation groupe EDF me donne l'occasion de concrétiser un projet de création que j'avais formulé auprès de quatre jeunes danseuses passées par ELAN, quatre danseuses à l'énergie communicative.

L'une d'entre elles a rejoint la prestigieuse école de PARTS (Bruxelles), donc en voie de professionnalisation, quant aux trois autres, elles sont engagées dans des parcours universitaires exigeants qui laissent peu de place à une éventuelle pratique de la danse... Tant pis, nous répéterons les week-ends.

Nous voilà unies et embarquées dans un projet : pour moi l'occasion de prolonger ELAN dans un geste artistique, et pour elles, une première expérience.

Raphaëlle Delaunay

Raphaëlle Delaunay

Raphaëlle Delaunay, chorégraphe et performeuse, allie divers styles de danse dans son travail. Enseignante au CNSMDP depuis 2018, elle dirige la formation « ELAN » pour l'égalité des chances, rencontrant sur son passage de jeunes talents.

Impulsion

de Jann Gallois

13, 14, 20, et 21 nov. 2024

11 et 12 déc. 2024

29 janv. 2025

Chorégraphe :	Jann Gallois
Création musicale :	Patrick De Oliveira
Production :	Cie BurnOut
Coproduction :	Fondation Groupe EDF
Accueil en résidence :	Les Quinconces-L'Espal, Scène nationale du Mans

Quand savons-nous si nous sommes enfin humain.e.s ?

Créée spécialement pour la première saison « Dans(e) la lumière » au sein de la Fondation groupe EDF, *Impulsion* est une invitation à explorer l'union comme la dissociation du corps et de l'esprit. Jann Gallois développe ici une gestuelle radicale et singulière fouillant toujours plus profondément la beauté de l'anatomie humaine. Plaçant son corps dans des dimensions inorganiques extrêmes, la chorégraphe partage une intériorité complexe, aussi rationnelle qu'absurde et pourtant profondément sensible. De l'automate dysfonctionnel à la poupée de chiffon, Jann Gallois creuse volontairement ce vide intérieur pour en faire jaillir une lumière à la fois singulière et universelle, ce besoin de transcendance si caractéristique de la nature humaine.

© Dan Aucante



Jann Gallois

Jann Gallois, autodidacte, débute le hip-hop en 2004 et fonde la compagnie BurnOut en 2012. Ses créations humanistes, dont *P=mg*, lui valent neuf récompenses et une reconnaissance internationale. Nommée Officier des Arts en 2022.

In the mood for light

de Marion Motin

22, 23 et 29 janv. 2025
30 janv. 2025

Interprète : Marion Motin

Musique live : Aelred Nils

La nuit, les rêves intenses et chargés. Les cauchemars parfois.

Je cherche la lumière mais celle qui vient de mes entrailles. La poussière brillante que la lune a laissée sur mes côtes. J'ouvre mes cellules au grand, à l'infiniment plus grand, elles qui sont infiniment petites...

Je suis le temps que je n'ai pas, je m'installe, en moi, dans l'obscurité en attendant le jour.

Marion Motin



© Bruno + Nico Van Mossevelde

Marion Motin

Marion Motin, danseuse et chorégraphe normande, collabore avec des artistes comme Madonna et Stromae. Elle fonde Les Swaggers, chorégraphie des projets majeurs, et crée *The Last Call* à l'Opéra Garnier en 2023.

Light Within de Carolyn Carlson

Interprètes : Carolyn Carlson et Thomas Lebrun
Musique live : Pierre Le Bourgeois

30 et 31 oct. 2024

Interprètes : Carolyn Carlson, Céline Maufroid et Sara Orcelli
Musique live : Pierre Le Bourgeois

6 et 7 nov. 2024

Au terme « chorégraphie », Carolyn Carlson préfère celui de « poésie visuelle » pour désigner son travail, ses poèmes constituant l'essence même de toutes ses créations. Aimant tout particulièrement le rapport direct au public et les improvisations hors cadre, elle développe depuis de nombreuses années des « events » poétiques, mêlant, danse, lecture poétique, musique live et parfois même arts graphiques. Démonstrations publiques de sa manière de donner instantanément corps à la magie du verbe dit, ces events s'imprègnent de l'atmosphère des lieux pour donner naissance à des instantanés habités par une expression poétique d'une infinie liberté.

Les 30 et 31 octobre, après un solo de Thomas Lebrun, complice et ami qui partage avec elle ce goût jubilatoire pour l'improvisation, Carolyn Carlson mettra en mouvement quelques-uns de ses poèmes, puis les deux chorégraphes au charisme solaire improviseront un duo forcément détonant !



© Yoshi Omori

Les 6 et 7 novembre, c'est avec deux danseuses de sa compagnie, Céline Maufroid et Sara Orselli, qu'elle donnera naissance à des œuvres témoins de sa pensée poétique, au sein de laquelle le mouvement occupera une place privilégiée.

Ces deux propositions seront accompagnées par le violoncelle live de Pierre Le Bourgeois, lui aussi féru d'improvisation et collaborateur prolifique de nombreux artistes à l'âme poétique (Daniel Darc, Alain Bashung, Nosfell, Philippe Découflé, Arthur H...).

Carolyn Carlson

Carolyn Carlson, héritière d'Alwin Nikolais, est une figure majeure de la création artistique en France et aux Etats-Unis. Sa création *Rituel pour un rêve mort* (1972) définit sa danse comme une « poésie visuelle ». Elle fonde l'Atelier de Paris et reçoit de nombreux prix, dont le Lion d'Or.

Last night de Thomas Lebrun

Chorégraphe et interprète : Thomas Lebrun

Musique live : Pierre le Bourgeois

La première fois que j'ai dansé avec Carolyn, je devais avoir une trentaine d'années... c'était à Roubaix. Elle m'avait invité à faire une improvisation avec elle pour les vœux du maire ! J'étais jeune danseur et évidemment très impressionné et honoré de partager le plateau en duo avec cette grande dame, alors directrice du CCN de Roubaix.

Puis nous avons continué de nous croiser pour des performances en duo, à Lille, Tours, Paris... avec toujours autant de plaisir, de partage et de connivence.

En 2021, elle a écrit un poème pour ma création *Mille et une danses (pour 2021)*. C'est sur ce poème, une déclaration d'amour à la danse et à ses lumières intérieures ou émanantes, que j'improviserai lors de ces performances.

Avec tout le respect et l'admiration que j'ai pour elle.

Thomas Lebrun



© Frédéric Iovino

Thomas Lebrun

Thomas Lebrun, chorégraphe reconnu, dirige la compagnie Illico et le CCNT. Il a créé 16 œuvres diffusées mondialement, collabore avec divers artistes, et a reçu plusieurs distinctions pour son engagement artistique.

Une improvisation de Mazelfreten

Interprètes :	Brandon Masele (Miel) et Laura Defretin (Laura Nala)	13 et 14 nov. 2024
Musique live :	Sherwin Assadan	20 et 21 nov. 2024

Découvrez un duo inédit où les esthétiques Hip-Hop et Electro s'unissent pour donner naissance à une performance d'une rare intensité. Sur scène, Brandon « Miel » Masele et Laura « Nala » Defretin, en parfaite harmonie, tissent un dialogue corporel d'une extrême sensibilité, dans lequel chaque mouvement est une poésie en soi. La fusion entre leurs corps et leurs énergies crée un espace où l'émotion est palpable, entre force et douceur, dynamisme et fragilité.

Portée par les vibrations envoûtantes d'une guitare électrique jouée en live par Sherwin Assadan, cette création explore les frontières entre la danse et la musique, la technique et l'émotion, l'humain et l'électrique.

Ce duo, à la fois poétique et puissant, invite à ressentir une connexion intime avec l'instant présent, porté par la magie du mouvement et du son live.



© Rwy

MAZELFRETEN (Laura Defrétin et Brandon Masele)

Fondée en 2016 par Brandon Masele et Laura Defretin, la compagnie Mazelfreten mêle danses électro et hip-hop. Reconnue pour ses collaborations, elle forme de jeunes danseurs via des projets comme La Plank et INTRO.

Mandala de Carolyn Carlson

Interprète :	Sara Orcelli
Musique :	Michael Gordon (Weather part 1)
Costume :	Chrystel Zingiro
Production :	Carolyn Carlson Company
Production originale :	Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas-de-Calais avec la collaboration de l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Ce solo créé spécialement pour Sara Orselli par Carolyn Carlson en 2010 représente l'aboutissement de leur complicité nouée depuis plus de 20 ans. Inspiré de l'enso, le cercle du bouddhisme zen, qui symbolise à la fois l'univers et le geste artistique parfait, *Mandala* fascine le spectateur par son rythme hypnotique sur la musique puissante de Michael Gordon. Évoluant dans un cercle de lumière, prise dans une ronde comme dans une transe méditative, Sara passe par différentes phases plus ou moins exaltées et incarne tantôt la vitalité, tantôt la divinité, tantôt l'air, tantôt la terre.

Un cœur qui bat, qui propulse la vie dans un corps qui à son tour ondule, virevolte.



Vivace d'Alban Richard

Interprètes :	Anthony Barreri et Constance Diard
Musique	Playlist d'extraits de musique allant du baroque à la pop, des musiques traditionnelles à la musique électro et dont la pulsation varie de 132 à 170 battements par minute
Production déléguée :	Centre chorégraphique national de Caen en Normandie
Coproduction :	Département de la Manche - Avec le soutien de la communauté d'agglomération Mont-Saint-Michel — Normandie

Avec entrain ! Cela commence par un Madison, petite danse en ligne et enjouée, star des dancefloors. Mais *Vivace* saura ensuite nous surprendre : en appui sur des musiques aussi bien pop, baroques, qu'électro aux rythmes toujours très enlevés, la chorégraphie se déploie dans un étonnant voyage musical et gestuel.

© Agathe Poupeney



Alban Richard

Alban Richard, danseur et chorégraphe, fonde l'ensemble l'Abrupt en 2000, créant une trentaine de pièces mêlant danse et musique. Depuis 2015, il dirige le Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie.

Quelques-uns le demeurent

d'**Alexandre Fandard**

23 et 24 oct. 2024
18 et 19 déc. 2024

Sur un plateau noir, un bras tordu et des mains crispées apparaissent dans un rai de lumière, glissent lentement sur une surface puis disparaissent. Les ténèbres crachent en pleine lumière des morceaux de corps indéterminés, emportés par des mouvements nerveux et saccadés, avant de les ravalier. Quelque chose hante l'obscurité. Avec *Quelques-uns le demeurent*, le plasticien et chorégraphe Alexandre Fandard plonge dans les tréfonds de son âme et y rencontre l'étranger qui est en lui. Il l'extirpe dans un solo frénétique où le corps est à la fois matière et médium où se dissolvent les contours et les couleurs, sujet et surface de projection, pour regarder en face ce qui échappe aux lumières de la raison. À mi-chemin entre les visages burinés de Francis Bacon et les clairs-obscurs du Caravage, Alexandre Fandard compose un autoportrait dont les reliefs sont ceux de cette part de folie que la norme voudrait annihiler et que l'artiste souhaite radicaliser. Puisant dans l'esthétique du clair-obscur, cette pièce poétique et picturale est une exploration par le corps des vertiges de la folie, à la fois néant, vide et source incommensurable de création exerçant une étrange fascination.



© Cie Al-Fa

Alexandre Fandard

Alexandre Fandard crée une écriture chorégraphique à la croisée de la danse, du théâtre et de la performance. Il explore des thèmes comme l'identité et la mémoire, en menant en parallèle des actions de médiation culturelle.

Bouffées de Leïla Ka

Interprètes : Aida Ben Hassine, Salomé Moro, 11 et 12 déc. 2024
Ines Lopez, Mathilde Roussin (distribution en cours)

Interprètes : Aida Ben Hassine, Leïla Ka, Ines Lopez, 18 et 19 déc. 2024
Salomé Moro, Jane Fournier Dumet

Dans une version adaptée pour la Fondation groupe EDF et sa collection d'œuvres Lumières, Leïla Ka choisit de présenter *Bouffées*, courte pièce lauréate du concours Danse élargie 2022. Leïla Ka imagine ici comment panser « l'inguérissable » : comment l'accueillir afin de parvenir à le transformer en vecteur de puissance, et en relance de vie. Du noir à la lumière.

© Nora Houguenade



Leïla Ka

Leïla Ka, danseuse formée à Saint-Nazaire, se fait connaître avec *Pode Ser* (2018) et *Se faire la belle* (2022), primés. En 2023, elle crée *Maldonne*, sa première pièce de groupe, et est associée à plusieurs scènes nationales.

Room with a view

(LA) HORDE - Ballet National de Marseille :

Reprise de **Josette Baïz**

Interprètes : Théo Brassart, Jade Roux, Lison Szymkowicz, Chloé Deplano, Thelma Deroche-Marc, Lou Goutron, Lilith Orecchioni, Victoire Chopineaux, Bérénice Rieux, Jossilou Buckland, Arthur Vallière, Marius Iwasawa Morlet, Hector Amiel, Tristan Marsala, Roman Amiel, Victor Lamard-Paget, Sarah Kowalski, Emma Grimandi du groupe Grenade.

Transmission : Vito Giotta, Angel Martinez Hernandez

Musique originale : Room With a View, Rone

Costumes originaux : Salomé Poloudenny adaptés par Claudine Ginestet

Une reprise de « ROOM WITH A VIEW » par les adolescents du Groupe Grenade. Une pièce créée par Rone et (LA)HORDE avec le Ballet national de Marseille dans laquelle ils expriment toute la révolte et l'incandescence de la jeunesse, son insoumission, son imaginaire face au chaos.

© Jean-Claude Carbonne



Tandem de Josette Baiz

27 et 28 nov. 2024

Chorégraphes :	Josette Baiz avec Yam Omer et Maxime Bordessoules
Interprètes :	Yam Omer et Maxime Bordessoules de la Compagnie Grenade
Régie son :	Lucas Borg



© Justine Hamy

Yam Omer et Maxime Bordessoules se lancent dans un surprenant jeu de piste autour de leur histoire.

Dans un échange parlé-dansé, les deux danseurs racontent leur motivation pour se mettre à la danse, les joies, les freins, les moments heureux, les luttes. Puis le passage à l'âge adulte avec le stress des auditions, les questionnements sur leurs personnalités, leurs désirs, leurs choix de parcours et de vie. Leurs plus beaux souvenirs de danse et ceux qui ont laissé des blessures. Les chorégraphes qui les ont le plus marqués. Leurs envies de chorégraphies, d'aller vers le mystère de la création.

Un panorama de danse classique, hip-hop, jazz et contemporaine par deux interprètes hors pair, pleins de vie et de générosité.

Josette Baiz et la compagnie Grenade

Josette Baiz, formée par Odile Duboc, enseigne la danse contemporaine depuis 1978. Elle fonde le Groupe Grenade en 1992, puis la Compagnie Grenade en 1998. Aujourd'hui, Grenade est un Pôle Chorégraphique international pour la Jeunesse.

EXTRAIT DE SPECTACLE

Adaptés de *Pixel, Vertikal, Symphonie des nouveaux mondes, La Couleur de la Grenade, Boxe Boxe Brasil* et autres performances dirigées par **Mourad Merzouki**

8 et 9 janv. 2025

Interprètes : Compagnie Käfig (en cours de distribution)

La Fondation groupe EDF invite Mourad Merzouki pour une traversée de son parcours autour d'une sélection d'extraits de ses spectacles emblématiques. Ces impromptus chorégraphiques mettent en mouvement les interprètes de la compagnie Käfig au sein de l'inspirante collection d'œuvres lumières acquises au fil des années par la Fondation. De *Pixel* à *La Couleur de la grenade*, en passant

par *Vertikal* ou encore *Boxe Boxe Brasil*, Mourad Merzouki propose de (re)vivre les moments forts de son répertoire artistique.



© Laurent Philippe

Mourad Merzouki

Mourad Merzouki, figure du hip-hop depuis les années 1990, crée sa compagnie Käfig en 1996 après avoir cofondé Accrorap. Ses pièces, mêlant cirque et arts martiaux, ont attiré plus de 2 millions de spectateurs.

Performances et répertoires – Ballet Preljocaj d'Angelin Preljocaj

Interprètes : Danseurs du Ballet Preljocaj Junior : Pier Abadie, Susana Carreno, Edouard Chaize, Riccardo Cialfi, Ethan Dufourg, Victoria Gebelin, Otis Gilchrist, Alexandre Herba, Selena Marlenie Orea, Elena Petrone, Emma Malee Skår

Musique : en cours

Le Ballet Preljocaj mène la danse là où on ne l'attend pas !

Des halls de gares aux cours d'écoles, en passant par les prisons, les universités, les musées, les entreprises... le G.U.I.D. (Groupe Urbain d'Intervention Dansée) et le Ballet Preljocaj Junior reprennent des extraits de spectacles d'Angelin Preljocaj et permettent à un public toujours plus large de découvrir la danse contemporaine.

Les danseurs, spécialement choisis pour ce projet, présentent avec brio des extraits inédits du répertoire d'Angelin Preljocaj : *Torpeur* (2023), *Le Lac des cygnes* (2020), « *N* » (2004)... pour révéler toute l'amplitude du vocabulaire du chorégraphe, sa prédilection pour les textes, mais aussi ses univers musicaux et son goût pour la valeur des symboles. Un concentré d'une danse virtuose et un voyage à travers l'œuvre.



© Laurent Philippe

Angelin Preljocaj

Angelin Preljocaj, né en région parisienne, fonde sa compagnie en 1984 après une formation classique et contemporaine. Il a créé près de 60 pièces et collabore avec des artistes renommés. Il a été nommé à l'Académie des Beaux-Arts en 2019.

Le Ballet Preljocaj

Le Ballet Preljocaj, avec trente danseurs permanents, soutient la reconversion des artistes chorégraphiques. Depuis 2015, le Ballet Preljocaj Junior aide les jeunes danseurs à s'insérer professionnellement.

Entropie par Léo Lérus

22 et 23 janv. 2025

Reprise par le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP)

Interprètes :	Etudiants en MI de l'Ensemble Chorégraphique : Juliette Peyronnaud, Haritina Razanajatovo, Antonin Alzieu, Lucie Blank, Noan Colin, Brune de Guardia de Ponte, Jeanne Fohr, Timothé Guyot - Sofiya-Nikol Katerynychuk, Maël Maréchal et Malia Pouponot
Concept Musical :	Léo Lérus et Gilbert Nouno
Dispositifs interactifs sonores et lumières :	Gilbert Nouno
Costumes :	Inspirés des costumes originaux de Ingrid Denise réalisés par l'atelier costumes du Conservatoire de Paris

Entropie tient une place importante dans l'œuvre de Léo Lérus car elle émerge de la recherche du chorégraphe sur le développement d'une conscience, une connaissance, une signature, et des outils en tant que créateur guadeloupéen dans le monde de la danse contemporaine. La chorégraphie prend racine dans les recherches de François Roddier sur la thermo-bio-sociologie, et explore les phénomènes de système, d'énergie, de rupture d'équilibre, d'ordre et de chaos.

En tant qu'artiste chorégraphe, Léo Lérus vise une danse contemporaine directement liée à la musicalité et à la physicalité que l'on trouve dans le Gwo-Ka et dans d'autres danses caribéennes, et reprend des sujets et des thématiques du Léwòz, du carnaval, et de l'identité guadeloupéenne. Elle s'inscrit dans la continuité de travaux d'autres artistes travaillant depuis la culture guadeloupéenne, et par cela, elle contribue à l'essor de la danse contemporaine en Guadeloupe et au-delà. Elle se nourrit également de riches et diverses collaborations à l'international et d'une volonté de s'emparer des nouvelles technologies.



© Ferrante-Ferranti_CNSMDP

Léo Lérus

Léo Lérus débute son parcours dans la danse traditionnelle guadeloupéenne, le Gwo-ka. A 14 ans, il intègre le CNSMDP où il suit le cursus de danse contemporaine. A la sortie du Conservatoire de Paris en 1999, il entame une carrière professionnelle à l'international comme interprète au sein de compagnies telles que la Random Dance Company (Wayne McGregor), la Batsheva Dance Company (Ohad Naharin) et la L-E-V Dance Company (Sharon Eyal/Gai Behar). Dès 2010, il signe ses premières chorégraphies et s'engage dans une recherche et exploration de la synergie entre l'esthétique de la danse contemporaine et celle de son héritage culturel.

Silent Legacy

de Maud Le Pladec

Chorégraphes :	Maud Le Pladec feat. Jr Maddripp
Interprètes :	Adeline Kerry Cruz et Jr Maddripp
Assistant à la chorégraphie :	Régis Badel
Musique composée, arrangée, interprétée & produite par :	Chloé Thévenin
Travail vocal :	Dalila Khatir
Conception et création costumes :	Christelle Kocher – KOCHÉ
Assistante costumes :	Marion Régnier
Création lumières et scénographie :	Éric Soyer

Silent Legacy vient de l'envie de creuser les questions autour de l'identité de genres et de cultures, mais aussi et surtout la filiation en danse. Cette pièce résulte d'une rencontre forte entre Maud Le Pladec et Adeline Kerry Cruz, petite prodige du krump âgée de 12 ans vivant à Montréal. Adeline n'est pas issue des communautés opprimées et n'a pas été touchée de plein fouet par les violences raciales et racistes des quartiers défavorisés. Pourtant lorsqu'Adeline danse le krump tout cet héritage transpire dans son geste, toute cette rage, toute cette douleur originelle, toute l'essence du krump est présente. Adeline devient grande, monstrueuse (au très bon sens du terme), possédée par l'esprit de cette danse.



© César Vayssié

Le K.R.U.M.P (« Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise ») signifie « éloge puissant d'un royaume radicalement levé ». C'est une danse de rue née dans les ghettos de Los Angeles dans les années 2000. Rapide et puissante, c'est un concentré d'émotions pures et d'énergie qui demande un grand contrôle du corps et de la précision. Bouleversé par la violence des émeutes raciales, des guerres de gangs et par les trafics de drogues dans sa ville : Los Angeles, Thomas Johnson se déguise en clown et invente le clown hip hop et se fait surnommer « Tommy the Clown ». Très vite les gamins des ghettos ont repris ses chorégraphies. Plus tard, dans les années 2000, certains adeptes du Clowning, tels que Tight Eyess, Big Mijo et Jay Smooth, inventent le KRUMP. Une forme de danse plus rapide et agressive mais issue de la même frustration et de cette même volonté de positivisme.

Le portrait d'Adeline, c'est le portrait du KRUMP. C'est le portrait de tous ces mondes invisibles qui vont passer à travers la danse de cette jeune fille qui semble avoir compris tous les maux de notre monde, passé, présent et futur. Adeline arrive à débusquer les mons-tres et à dire l'inarticulé des paroles rentrées dans la gorge de ceux et celles qui ne peuvent même plus crier.

Maud le Pladec

Maud Le Pladec, formée au CCN de Montpellier, devient interprète avant de créer des pièces primées comme *Professor* et *Hunted*. Directrice du CCN d'Orléans, elle présente *Silent Legacy* au Festival d'Avignon et chorégraphie les JO 2024.

Les événements programmés

Activités, soirées, battles...

En parallèle des spectacles de danse et de la découverte des œuvres lumières, des activités spécifiques sont destinées au grand public tout au long de la saison. Nouveau lieu de rendez-vous, la Fondation groupe EDF invite chacun à partager la pratique de la danse pour se retrouver.

● BLOCK PARTY

Samedi 11 janv. 2025

16h-18h

Concept : Jann Gallois

À partir de 6 ans

interprétés : Razy Essid et Claire Moineau

Bon moment assuré ! La compagnie BurnOut propose ici un voyage dans le temps à la découverte des musiques qui ont marqué l'histoire du hip hop. Embarqués par le mix live de DJ Davy et guidés par les danseurs de la compagnie, Block Party est l'occasion de se déhancher tout en apprenant les mouvements phares de la danse hip hop dans une ambiance joyeuse et festive.

● BATTLE ELECTRO HIP-HOP

Samedi 16 nov. 2024

16h-19h

Animé par MAZELFRETEN

Bienvenue à cette édition spéciale du Battle Guest Mazelfreten, un événement incontournable pour les amateurs de danse Hip-Hop et Électro ! Ce battle met en scène les talents les plus prometteurs, qui s'affronteront dans des duels en 1 vs 1, mélangeant styles et techniques. L'originalité de cette édition se dévoile en demi-finale. À ce stade, les danseurs et danseuses devront former des binômes et travailler ensemble. Chaque duo devra combiner ses forces et sa créativité pour remporter la victoire. Ce nouveau format met l'accent sur la capacité des participants à collaborer et à surprendre le jury par leur synergie.

Autre nouveauté cette année, l'implication du public ! Lors de chaque catégorie, une personne sera tirée au sort pour rejoindre le jury aux côtés de deux professionnels du milieu. Cela offre une opportunité unique au public de prendre part à l'évaluation des performances et de partager leur point de vue avec des experts. Que vous soyez passionné de danse ou curieux, venez découvrir cet événement exceptionnel et vivre l'adrénaline d'un battle au plus près des artistes !

● BATTLE CONNEXION : SCOLAIRE VS. UNIVERSITAIRE

Samedi 25 janv. 2025

13h30-19h

Pour cette première édition, la Fondation met les battles à l'honneur. Ils seront pluriels, newstyle et break, avec une volonté de mettre en avant les filles et garçons de la nouvelle génération (2 vs 2 Bonnie & Clyde) à travers les connexions et la musicalité. La Fondation s'associe également à la Fédération Française du Sport Universitaire pour son battle académique !

● SOIREES DJ ENGAGEES

Samedi 16 nov. 2024

20h30-1h

Samedi 25 Janv. 2025

Un DJ ou collectif engagé, pour une cause, une association, viendra performer. Les fonds obtenus grâce à la billetterie seront intégralement reversés à l'association choisie avec l'artiste.

Une saison ouverte à tous

Dispositifs de médiation, accessibilité...

La Fondation groupe EDF renforce son engagement auprès de tous les publics pour favoriser l'accomplissement personnel de chacun. Les projets soutenus, que ce soit dans l'espace d'exposition ou ailleurs, lèvent les freins de toutes sortes et mettent chacun en situation de devenir acteur du changement pour une société plus respectueuse de la planète et plus juste.

Dans la lignée de la raison d'être de la Fondation groupe EDF et afin d'assurer l'accessibilité de la saison à tous, des dispositifs de médiation sont déployés : visites, ateliers, vidéos...

Visites guidées

Une **médiation spécifique** a été élaborée avec le Centre de Développement Chorégraphique National de Toulouse pour offrir des visites guidées attractives et pédagogiques notamment aux scolaires et au grand public.

Ces visites guidées auront non seulement pour but de faire découvrir les œuvres de la collection permanente et son histoire, mais permettront aussi d'explorer le lien entre la danse et la lumière : l'onde électrique qui traverse le corps et ses mouvements, la projection de lumière comme écran scénique, l'énergie libre et émancipatrice...

Aides à la visite

Pour créer des échos sensibles et réflexifs aux œuvres et performances présentées, des extraits filmés seront proposés dans les alcôves au sein de l'espace d'exposition, en continu.

Certains contenus du **projet Numéridanse**, la plateforme de référence mise en place par la Maison de la danse de Lyon en association avec le Centre National de la Danse, seront diffusés : extraits de spectacles, interviews d'artistes, explications de l'utilisation de la lumière dans la danse...

Des extraits du film *Danser la lumière* de Loïe Fuller (Arte) seront également projetés pour rendre hommage à cette figure iconique de la danse abstraite. Ce documentaire fait dialoguer la biographie de cette artiste atypique avec le travail de ceux qui aujourd'hui encore, s'inspirent de «la» Fuller : une troupe de danseuses qui reproduisent avec précision la gestuelle originelle, très exigeante physiquement, mais aussi des artistes tels que le marionnettiste Basil Twist, le metteur en scène Robert Wilson ou la créatrice de mode Iris van Herpen, qui évoquent leur filiation avec son univers visuel, son travail de la lumière et sa conception libre et organique de la création.

Ateliers de médiation

Tout au long de cette saison, certains artistes de la programmation ainsi que Muriel Maffre et Hamid Allouache animeront des ateliers gratuits de pratique de la danse pour des causes qui leur tiennent à cœur (personnes en situation de handicap, accompagnement de réfugiés, personnes atteintes de la maladie de Parkinson, adolescents en difficultés...)

Un soutien renforcé envers les publics scolaires

Pour toutes les performances de la programmation, un créneau uniquement réservé au public scolaire et associatif sera proposé les après-midis, à 14h00.

Cet engagement envers le public scolaire n'est que la continuité d'un dispositif déjà mis en place pendant les expositions temporaires. Les visites du matin, qui leur étaient entièrement réservées, a rencontré un franc succès lors des éditions précédentes et a par exemple permis de recevoir 3700 scolaires pour « ~~Demain est annulé...~~ », près de 7 000 scolaires pour l'exposition « Faut-il voyager pour être heureux ? » sur les considérations écologiques de nos voyages, ainsi que 3759 scolaires pour l'exposition « Fake News » sur le sujet de la propagation de rumeurs et de fausses informations (exposition actuellement présentée à la Fondation du camp des milles).

Agenda

Exposition *Dans(e) la lumière* Du 18 octobre 2024 au 31 janvier 2025

Exposition gratuite du 18 octobre 2024 au 31 janvier 2025

Du mercredi au dimanche de 12h à 19h

Visites guidées les samedis et dimanches à 15h

Réservation sur fondation.edf.com

Des visites guidées et performances de danse sont proposées gratuitement pour les associations et les scolaires

Réservation obligatoire : reservationgroupes@lpcvm.fr

Octobre 2024

Samedi 19 octobre

14h30 et 19h pour le grand public

Performances DANSE

● Raphaëlle Delaunay

Mercredi 23 et jeudi 24 octobre

14h pour les associations et scolaires

Performances DANSE

19h pour le grand public

● Alexandre Fandard suivi de Raphaëlle Delaunay

Mercredi 30 et jeudi 31 octobre

14h pour les associations et scolaires

Performances DANSE

19h pour le grand public

● Thomas Lebrun suivi de Carolyn Carlson

Novembre 2024

Mercredi 6 et jeudi 7 novembre

14h pour les associations et scolaires

Performances DANSE

19h pour le grand public

● Carolyn Carlson suivie de Raphaëlle Delaunay

Mercredi 13 et jeudi 14 novembre

14h pour les associations et scolaires

Performances DANSE

19h pour le grand public

● Mazelfreten suivis de Jann Gallois

Samedi 16 novembre

16h-19h

Événement

● Battle Electro Hip-hop — Mazelfreten

Samedi 16 novembre

20h30-1h

Événement

● Soirée DJ engagée

Mercredi 20 et jeudi 21 novembre

14h pour les associations et scolaires

Performances DANSE

19h pour le grand public

● Mazelfreten suivis de Jann Gallois

Mercredi 27 et jeudi 28 novembre

14h pour les associations et scolaires

Performances DANSE

19h pour le grand public

● Josette Baiz — Groupe et Compagnie Grenade

Décembre 2024

Mercredi 4 et jeudi 5 décembre

Performances DANSE

14h pour les associations et scolaires

19h pour le grand public

● Carolyn Carlson suivie d'Alban Richard

Mercredi 11 et jeudi 12 décembre

Performances DANSE

14h pour les associations et scolaires

19h pour le grand public

● Jann Gallois suivie de Leïla Ka

Mercredi 18 et jeudi 19 décembre

Performances DANSE

14h pour les associations et scolaires

19h pour le grand public

● Alexandre Fandard suivi de Leïla Ka

Janvier 2025

Mercredi 8 et jeudi 9 janvier

Performances DANSE

14h pour les associations et scolaires

19h pour le grand public

● Compagnie Käfig — Mourad Merzouki

Samedi 11 janvier

Événement

16h-18h

● Block party

Mercredi 15 et jeudi 16 janvier

Performances DANSE

14h pour les associations et scolaires

19h pour le grand public

● Angelin Preljocaj — Ballet Preljocaj Junior

Mercredi 22 et jeudi 23 janvier

Performances DANSE

14h pour les associations et scolaires

19h pour le grand public

● Marion Motin suivie du CNSMDP

Samedi 25 janvier

Événement

13h30-19h

● Battle Connexion

Samedi 25 janvier

Événement

20h30-1h

● Soirée DJ engagée

Mercredi 29 janvier

Performances DANSE

14h pour les associations et scolaires

19h pour le grand public

● Marion Motin suivie de Jann Gallois

Jeudi 30 janvier

Performances DANSE

19h et 21h pour le grand public

● Marion Motin suivie de Maud Le Pladec

Chaque billet donne accès à la visite libre de l'exposition et aux représentations de danse, composées de deux performances, d'un ou plusieurs interprètes (durée totale : 1h30 environ).

Pour assister aux performances de danse, nous vous invitons à arriver avant 19h.

En savoir plus sur la Fondation groupe EDF

Éclairons les avenir

Depuis près de 40 ans la Fondation groupe EDF place l'humain au cœur de son action, au service d'une transition écologique et juste. Résolument écocitoyenne, notre démarche nourrit l'engagement individuel et collectif pour un avenir plus responsable. Nous ouvrons des portes à ceux qui veulent s'émanciper et nous les accompagnons pour révéler leur potentiel.

Nous sommes mécènes en France et à l'international de projets d'éducation et de formation pour contribuer à l'accomplissement de chacun.

Nous sommes un opérateur culturel au service du vivre-ensemble avec une programmation artistique et culturelle qui rassemble, crée le dialogue et encourage l'action collective autour des enjeux de société.

La Fondation groupe EDF compte 4 membres fondateurs : EDF SA, EDF Renouvelables, Enedis et Dalkia.

Informations pratiques

Fondation groupe EDF
6 rue Juliette Récamier
75007 Paris

Licence : L-D-24-6604 / L-D-24-6605

En métro :

Ligne 4 Saint Sulpice
Ligne 12 Sèvres Babylone
Ligne 10 Sèvres Babylone

En bus :

63, 84, 86, 68, 83, 94 : Sèvres Babylone
39, 96 : Michel Debré

Retrouvez toutes les informations
de la saison « Dans(e) la lumière »
sur fondation.edf.com

 @fondation_edf

 @Fondation_EDF

 @fondation_edf

 @fondation groupe EDF

 FondationgroupeEDF

 Fondation groupe EDF

Contacts presse

Pierre Laporte Communication
Camille Brulé / Laurent Jourdren
info@pierre-laporte.com
01 45 23 14 14